
Taittinger et les fossoyeurs

Le nouveau truc à la mode chez les populations faibles d'esprit, c'est la « necknomination ». Ce nom barbare désigne une sorte de jeu qui renouvelle le genre dans la catégorie « binge drinking ». Il s'agit de se filmer en train de boire cul sec une grande quantité d'alcool fort (pas du vin, hein) et de nommer trois copains qui seront bien obligés d'en faire autant : boire cul sec et nommer trois autres crétins qui, à leur tour, etc. Via les réseaux sociaux, c'est une histoire sans fin. Bon, pour certains, l'histoire s'arrête. Il y a eu cinq morts depuis janvier en Angleterre, Irlande et Pays de Galles.

En France, le jeu NeckNomination connaît un essor redoutable. Ami lecteur, je le sais, tu te demandes ce que fait l'ANPAA. L'ANPAA ne fait rien. L'ANPAA a d'autres chats à fouetter. L'ANPAA s'occupe des choses sérieuses. Pour lutter contre ça, c'est une mère de famille qui a créé une structure, StopNeckNomination, avec ses petits sous. Pour aider cette gentille dame, l'ANPAA ne fait rien. Taper sur la tête du vignoble français constitue une activité à plein temps, l'ANPAA n'a pas le temps. Que l'occupation favorite de ces prohibos irresponsables n'ait aucun impact sur l'alcoolisme n'est pas important. Seul compte le respect d'une interprétation des plus fallacieuses de cette pauvre loi Évin, si ridicule que le monde entier s'en moque à gorge déployée.

Ainsi, l'ANPAA occupe ses journées à poursuivre de graves délinquants. Ceux qui nous intéressent aujourd'hui, c'est la maison de Champagne Taittinger, coupable d'avoir signé un contrat de sponsor de la Coupe du monde de football et de s'en prévaloir dans la presse, crime majeur.

Voilà ce qu'en disait Pierre-Emmanuel Taittinger, légèrement amer ce matin au micro de France Bleu : *« La Champagne qui a un tel niveau d'excellence se trouve sanctionnée dans son propre pays alors qu'elle resplendit dans le monde entier (...) Ça devient ridicule, ça va beaucoup trop loin. Ne pas pouvoir parler d'une grande marque de champagnes, d'un grand vin de France, c'est renier ce que nous sommes et qui fait partie de notre culture depuis des siècles (...) C'est le paradoxe de la France, ce pays persuadé d'être le centre du monde, mais incapable de défendre ses propres produits. »*

Et voilà le communiqué de Taittinger :

« Le Champagne Taittinger confirme la procédure de référé engagée à son encontre à la demande de l'ANPAA et tient à préciser le montant de l'amende ordonnée par le TGI de Paris dans son ordonnance de référé rendue en janvier, à savoir 2 500 euros au regard des 25 000 euros demandés initialement par l'ANPAA. S'étant engagé auprès du tribunal à ne pas communiquer au grand public français son statut de Champagne Officiel de la Coupe du Monde FIFA 2014™, le Champagne Taittinger réserve donc à l'ensemble de ses marchés export le privilège de son communiqué de presse présentant la bouteille Collector réalisée dans le cadre de son accord commercial international avec la Fifa. La presse française quant à elle ne pourra pas relayer ce lancement sur le marché national auprès du public.

Le Champagne Taittinger se conformant à son engagement, mais particulièrement fier de cet accord avec la Fifa, n'en déplore pas moins une limitation abusive dans la communication et la promotion d'un produit événementiel d'excellence, porteur de l'image de la France dans plus de 120 pays et à même de contribuer, à l'instar de l'ensemble de sa filière, à combler le déficit abyssal du commerce extérieur français. La filière viti-vinicole représente par ailleurs près d'un demi-million d'emplois en France. »

Pierre-Emmanuel, tu penses comme l'ANPAA s'en fout du demi-million d'emplois en France. Au moins autant qu'elle se fout du binge-drinking et de ses plus récents avatars. L'ANPAA, cette sinistre association et les prohibitionnistes abstinents qui la composent n'ont qu'un seul but : détruire le vignoble français et faire le lit de l'industrie pharmaceutique. Et ce

avec les dizaines de millions d'euros d'argent public que lui verse chaque année le
Ministère de la santé.
J'avais pourtant cru comprendre que l'heure était aux économies.
Non, finalement ?